



C'est chiant l'opéra non ? - Eric Loret Journaliste à France culture

«Pourquoi tu veux pas aller à l'Opéra ? - Tous ces gens qui crient, ça me fait peur.»

Bon, c'est pas faux, ça fait un peu bizarre au début. Mais ils ne crient pas. Disons qu'ils ont des voix hors normes, monstrueuses. Un peu comme les superhéros dans les *anime*, tu vois, c'est pas réaliste. A intrigues suréquipées, chanteurs surdimensionnés. Si tu détestes vraiment ça, tu n'es pas obligé d'écouter Verdi ou Wagner, qui ont besoin de voix particulièrement puissantes. Tu peux commencer par Rameau (en plus, c'est en français, et c'est son anniversaire) ou Mozart, les voix sont un peu plus «naturelles».

«De toute façon, c'est chiant, l'opéra, non ?»²

Là, je crois que tu confonds l'opéra avec ses spectateurs. L'opéra, c'est Hollywood. Des histoires à suspense qui font frémir et pleurer, des dieux qui tombent du ciel, des démons qui sortent des enfers, des mères qui tuent leurs enfants, tout ça. Ou alors des garçons déguisés en filles, des filles transformées en grenouilles et des garçons en ânes. Les gens allaient voir ça pour se distraire, pas pour s'emmerder. Evidemment, après, c'est devenu, et ça reste un truc bourgeois un peu obligatoire, un endroit où se montrer. Mais en réalité, l'opéra est à tout le monde.

«Ben non, parce que ça coûte un bras et puis y a jamais de place.»

Bon, OK, il y a certaines salles qui exagèrent. Mais d'abord, je te signale que ce sont tes impôts qui ont déjà payé la majeure partie de ta place, donc ce serait trop bête de ne laisser que les plus riches en profiter. Déjà, tous les opéras proposent des offres pour les moins de 28 ans. C'est à peine plus cher que le cinéma.

«Ah ouais, super, des mecs plantés sur scène comme des piquets pendant trois heures.»

D'abord, il y a des extractes, et en plus, ça fait longtemps que les chanteurs ne sont plus immobiles avec la main sur le cœur, même si certains spectateurs un peu réacs râlent dès qu'on essaie de faire des trucs nouveaux. Mais regarde des mises en scènes de Castellucci, Marthaler, Bondy, Tcherniakov, Warlikowski ou Chéreau, et tu verras que l'opéra, ça peut rire, saigner, danser, résonner, qu'il y a des vidéos dedans, des cyborgs et des gens à poil. Et si tu as peur que ça dure trop longtemps, choisis des opéras du XX^e siècle, qui sont plus courts, en général.

«Oui, mais je ne vais rien comprendre.»

Mais non. Ce n'est pas plus compliqué que *Lost* ou *Des jours et des vies*, c'est-à-dire quand même un peu. En tout cas, les mecs qui écrivaient les livrets visaient le même but que les scénaristes de série : te faire un massage relaxant du cerveau. Des chassés-croisés absurdes, des rebondissements débiles, et, à la fin, on apprend que le président des Etats-Unis est un extraterrestre. Il vaut mieux lire un résumé avant, mais quand c'est bien mis en scène, en principe, on arrive à suivre l'action même sans connaître l'histoire.

«Mais je n'aime pas, parce que je ne connais pas.»

Bon, ça, c'est un autre problème. On peut aller sur des sites comme celui du théâtre de la Monnaie ou Arte Live Web, il y a toujours de bons opéras à regarder. Et si vraiment ça ne passe pas, ben tant pis. Mais dire qu'on n'aime pas sans avoir essayé, c'est très bête.

«Non, mais je veux dire que je ne connais pas la grande musique.»

D'abord, il n'y a pas de musique grande ou petite. La musique dite «classique», c'est juste qu'il y a dedans des acrobaties sonores plus élaborées que dans le rock ou l'electro, mais ce n'est pas plus beau pour autant. La musique classique ne «traduit» pas des sentiments plus «élevés», elle n'est pas plus «raffinée». Juste elle peint avec plus de couleurs et avec des techniques un peu plus compliquées, ce qui fait que quand on l'écoute, on a en principe plus de possibilités de ressentir des effets variés. Il faut être un peu entraîné, mais ce n'est pas plus difficile que de faire de la gym.